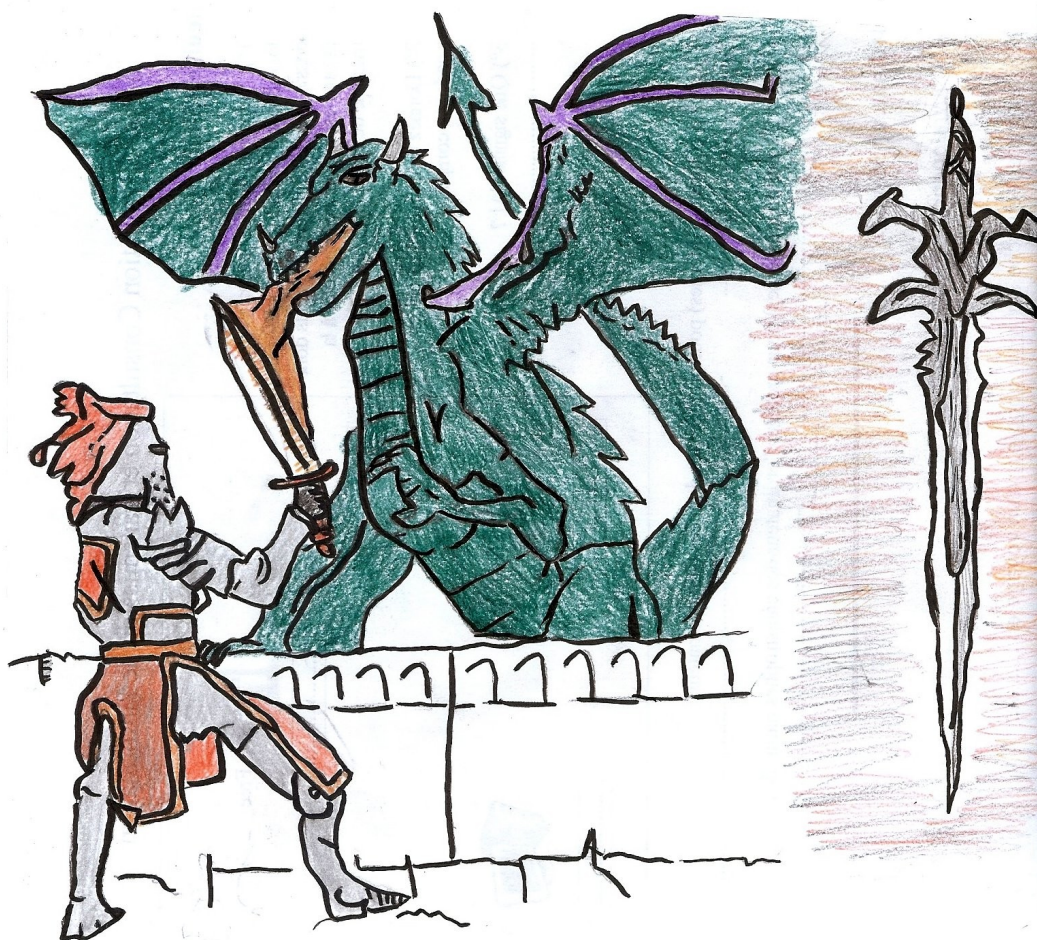


Le Chevalier Tristan
ou
la quête de l'épée sacrée



Le Chevalier Tristan
ou
la quête de l'épée sacrée

Par les élèves de la 5ème2 du

collège le Parc

Année 2010-2011

Imprimé et relié par l'ESAT LA HETRAIE
19, rue Vincourt, JOUY LE MOUTIER
Juin 2011

Un projet d'une année

Les élèves de 5^{ème} 2 du collège Le Parc de St Ouen l'Aumône ont écrit ce roman de chevalerie dans le cadre d'un projet interdisciplinaire (français/histoire) sur l'archéologie médiévale. Ils ont en effet travaillé sur le Moyen-âge en Histoire (la société, l'Eglise) et ont lu en Français un roman de Chrétien de Troyes, Yvain ou le chevalier au Lion et des extraits de Tristan et Iseult dans une version en français moderne de René Louis. Ils ont d'autre part visité la ville médiévale de Pontoise, l'abbaye de Royaumont et le château de la Roche-Guyon. Ces travaux et visites ont grandement contribué à l'écriture de ce que vous allez lire.

Tous les élèves ont participé à l'écriture de ce roman. Les dessins ont majoritairement été réalisés par Kenny, Britany, Laura et Youssef. Les titres ont été calligraphiés par Marie-Valentine, Laura et Yoann. Enfin, Marie-Valentine, Laura, Rachel et Prescillia ont rédigé la quatrième de couverture.

Mmes Huron et Lecourtier.

*Toute la classe de 5^{ème} 2 tient à remercier :
Mme Nouvion et le conseil général du Val d'Oise ; Romain Marque pour la visite de Pontoise et ses explications sur l'archéologie ainsi que le SDAVO (service départemental d'archéologie du Val d'Oise) ; l'ESAT la Hêtraie pour l'impression de ce roman; et leurs professeurs de français et d'histoire-géographie.*

Les élèves de 5^{ème} 2

Partie I



Chapitre I : Jour de la joute

(Elif, Darin, Jeanine, Hugo, Laurine, Youssef, Toufik)

Écoutez seigneurs, je vais vous conter l'histoire du vaillant Tristan.

Tout commença un jour de joute*¹ à la Roche-Guyon. Le soleil resplendissait et une brise légère soufflait. Les nobles invités étaient impatients que le spectacle commence. Quant aux vilains*, ils avaient apporté toutes sortes de volailles et les récoltes qu'ils échangeaient contre quelques sous à Paris. Les écuyers* s'affairaient à préparer les destriers* pendant que les serviteurs s'occupaient de la table du banquet* faite en bois de chêne. Les chevaliers se préparaient dans la haute cour* du château, les nobles s'installaient dans les tribunes et les chevaliers commençaient à entrer en lice*, suivis de leurs écuyers qui brandissaient haut leurs bannières* aux couleurs vives.

Un de ces écuyers se nommait Tristan. Il avait le teint clair, sa bouche était parfaite et ses dents brillaient de blancheur. Son nez était droit. Il avait des sourcils arqués* qui encadraient de magnifiques yeux verts. Sa chevelure blonde ondulait au gré du vent et



1 Note des auteurs : tous les mots suivis d'un astérisque sont expliqués à la fin du roman dans le lexique.

cachait son large front. Il possédait de belles lèvres fines. Son menton, creusé d'une minuscule fossette, était parfait. Ses épaules étaient extrêmement larges : il avait un corps bien équilibré et très musclé qui ravissait toutes les dames qui le voyaient. De plus, sa voix était grave et suave* à souhait. Son cœur n'avait d'égal que sa beauté car il était courageux et brave quand il s'agissait de défendre son honneur. Il était d'agréable compagnie étant très courtois envers les dames. Comme tous les écuyers, Tristan avait lavé les armes qui allaient servir aux chevaliers lors de la joute, préparé les armures et brossé les chevaux, notamment Vaillant, son cheval préféré. Tristan était l'écuyer du comte Raoul, le maître du château.



En traversant le terrain de la joute pour apporter à Raoul son écu*, Tristan aperçut, dans les places d'honneurs, une jeune fille qu'il connaissait depuis longtemps et dont il était fou amoureux : c'était Héloïse, la nièce du seigneur. Elle avait le teint clair, un front large et lisse et des yeux d'une couleur émeraude. Son regard était pétillant qu'elle exprimât la joie, la tristesse ou la colère. Ses sourcils étaient fins et arqués. Héloïse avait le nez grec*, ses lèvres étaient fines

et ses dents étaient d'un blanc magnifique. Son menton légèrement pointu était creusé d'une petite fossette. Ses cheveux qui étaient longs, blonds et soyeux mettaient son visage en valeur et sa voix, si harmonieuse, faisait chavirer tous les cœurs des chevaliers de la cour. Son corps était d'une finesse éblouissante et son cœur était pur. Héloïse possédait une délicatesse sans pareil : elle était généreuse, juste et adorable envers les autres. Elle était habillée d'une somptueuse robe longue de velours bleu, sa tête était coiffée d'une couronne de fleurs. Elle portait aussi une bague en or, incrustée de pierres rouges et bleues.

Tristan osa l'aborder :

« Bonjour damoiselle Héloïse, comment allez-vous ?

- Bonjour jeune homme, vous me semblez inconnu, votre nom m'échappe...
- Je me nomme Tristan et je suis écuyer au château. Depuis très longtemps je vous admire et votre beauté m'éblouit mais je n'ose vous avouer mes sentiments car je ne suis qu'écuyer et vous, damoiselle du château et nièce du seigneur Raoul de Haute-Roche.»

La damoiselle, surprise et émue par cette déclaration, tomba sous le charme de ce bel inconnu mais la bienséance l'empêchait d'avouer ses sentiments naissants.

Chapitre III : Le Chevalier Mystérieux et la joute contre Raoul

(Lisa B., Laurine)

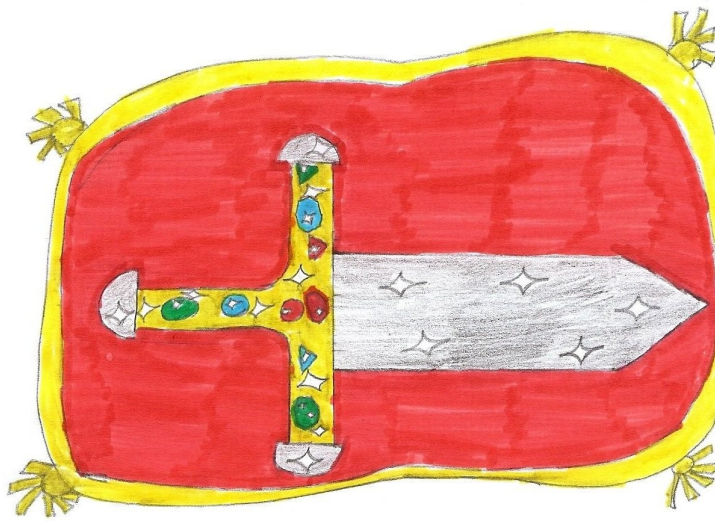
Une fois que les trompettes eurent annoncé le début de la joute, le public commença à s'impatienter et demanda le début du combat. Un chevalier avec une armure plus sombre que la nuit arriva sur son destrier de robe noire et la cour présente eut un frisson de peur en le voyant. Déjà prêt, il se mit au bout de la lice* : il attendait le seigneur Raoul. Celui-ci monta sur son cheval et le public l'acclama. On leur donna à chacun une lance. Les combattants se mirent en place. Lorsque le mouchoir de la dame des Haute-Roche toucha le sol, ils foncèrent au galop l'un sur l'autre et s'entrechoquèrent, la lance du chevalier à l'armure noire toucha l'épaule de son adversaire.

Le coup fut si brutal pour Raoul qu'il le projeta violemment à terre. Grièvement blessé, il ne bougeait plus. Près de lui, un liquide violâtre coulait de la lance du chevalier inconnu. Alors que l'assemblée s'empressait autour de Raoul, Tristan se précipita et observa la blessure : du sang s'écoulait le long de l'armure du comte. Celui que l'on nommait désormais le « Chevalier Mystérieux » abandonna ses armes sur les lieux pour s'enfuir.

Chapitre III : Le vol de l'épée

(Laurine, Christopher)

Le comte était à terre. Tout le château était réuni autour de lui. Personne ne se rendit compte que le Chevalier Mystérieux avait profité de cette diversion pour s'éclipser. Celui-ci se rendit dans l'église du château pour y dérober l'épée qui était protégée dans un coffre de fer.



Cette épée n'était pas comme toutes les autres, elle était incrustée de bijoux et de pierres précieuses de différentes couleurs et c'est pour cela qu'on l'appelait "Précieuse". La lame finement argentée était parfaitement aiguisée et son pommeau parsemé de feuilles d'or. Mais il n'y avait pas que cela, cette épée était bien plus qu'une épée, c'était une relique* : dans le pommeau il y avait une phalange de Saint Nicaise. Ce dernier avait débarrassé la vallée d'un dragon maléfique en prononçant des prières et en faisant le signe de la croix. C'est pourquoi ce saint était très honoré dans la ville tout comme son épée qui, prétendait-on,

accomplissait des miracles : on raconte qu'une femme aveugle venue prier devant la relique l'embrassa et que quelques jours après, elle recouvra la vue. Depuis ce temps, les chrétiens viennent en pèlerinage à la Roche-Guyon.

Le Chevalier Mystérieux tenta plusieurs fois de casser le coffre à l'aide de son écu et de son épée. Au bout de quelques minutes, fatigué, il donna un dernier coup qui fendit en deux le coffre. L'épée libérée, il la déroba. Il partit retrouver son cheval là où il l'avait laissé et l'enfourcha en vitesse croyant que les hommes d'Eglise s'étaient rendu compte du vol de l'épée et qu'ils étaient déjà à ses trousses. Le prêtre entra alors dans l'église car il avait entendu du bruit dans le chœur et fut surpris de découvrir le coffre fendu ! Après avoir fouillé les lieux, il sortit et cria dans toute la seigneurie :

"L'épée sacrée des Haute-Roche a été volée !"

Mais il était trop tard, le chevalier était sûrement loin du château à présent et on ne savait pas où il était parti.

Chapitre IV : Héloïse porte secours à Raoul

(Marie-Valentine, Camille, Rachel, Laura, Prescillia)

Alors que les spectateurs étaient affolés par l'accident du comte, Tristan porta Raoul et l'emmena dans ses appartements :

« Venez mon seigneur, je vais vous sortir de là !

- Ne vous inquiétez pas, je vais bien, dit Raoul. »

Mais soudain, Raoul s'écroula.

« Que s'est-il passé ? demanda Héloïse.

- Mon seigneur s'est blessé lors de la joute et je ne sais pas comment le guérir.

- Laissez-moi le voir ! »

Héloïse dispersa la foule des servantes regroupées autour du lit du comte et s'approcha près de Raoul pour l'examiner car sa mère lui avait appris à soigner avec les plantes. La demoiselle remarqua un trou dans l'épaule de Raoul qui était pris de vertiges. Raoul ressentait de la confusion et une gêne respiratoire.

« Tristan, déclara Héloïse, Raoul a été mortellement empoisonné et il va peut-être mourir, à moins que...

- A moins que quoi ?!

- A moins que vous ne partiez à la recherche d'une licorne qui habite dans une forêt sombre afin qu'elle vous donne une de ses larmes qui est un antidote. Si vous ne ramenez pas l'antidote avant six jours, Raoul mourra. Moi, je resterai auprès de lui, pour le maintenir en vie jusqu'à votre retour. »

Tristan admira la bonté d'Héloïse, son intelligence et sa beauté.

Tout d'un coup, un prêtre arriva, affolé :

« Mon seigneur, l'épée des Haute-Roche a été volée !!

- Comment est-ce possible ? Il faut que je la retrouve ! déclara Tristan.

- Tristan, dit Héloïse, tu dois maintenant retrouver la licorne et l'épée. Cette dernière, transmise de génération en génération, est très importante pour la famille des Haute-Roche.
- Je ferai tout pour satisfaire mon seigneur, je vous le jure ! Je vous ramènerai cette épée ainsi que la larme.»

Secrètement, Tristan pensait qu'il pouvait enfin saisir l'occasion de montrer sa bravoure pour impressionner Héloïse.

Chapitre V : Adoubement et adieux de Tristan

(Elvis, Christopher, Lisa B.)

Le comte, étendu et souffrant, avait tout de même écouté les paroles de Tristan et en remerciement, il décida de faire adouber* son écuyer. Ils décidèrent de faire l'adoubement dès le lendemain car la quête de l'épée sacrée ne pouvait être faite que par un chevalier.

Tristan et Héloïse avaient veillé sur Raoul toute la nuit à cause de sa blessure et en même temps Tristan faisait ses prières. La cérémonie de son adoubement devait se dérouler à l'aube. On l'habilla comme il se devait puis on le présenta devant son parrain, Raoul, vêtu d'une tunique blanche et affaibli par sa blessure. Tristan allait devenir chevalier. Il faut vous dire qu'il avait attendu ce moment toute sa vie. Il était si impatient que la cérémonie début ! Alors Raoul déclara :

« Écuyer Tristan, tu as accompagné pendant très longtemps un

chevalier. Désormais, c'est à toi de le devenir. Mais pour cela, il faut que tu jures de ne jamais mentir et de protéger les plus faibles. Peux-tu me le jurer ?

- Oui, je le jure, répondit Tristan.

- Fort bien, dit Raoul, et ceci pour t'en rappeler. »

Il lui donna la collée*.

« Comte Raoul, je ne vous désobéirai pas, dit Tristan.

- Je l'espère, répliqua Raoul, car j'ai besoin de toi.

Le chevalier lui remit alors les armes avec lesquelles il allait combattre le mal. On remit à Tristan une superbe épée, un écu richement décoré, un magnifique heaume*, un haubert* finement tressé et un destrier* connu des seigneuries et des royaumes alentours grâce à ses qualités diverses : Vaillant.

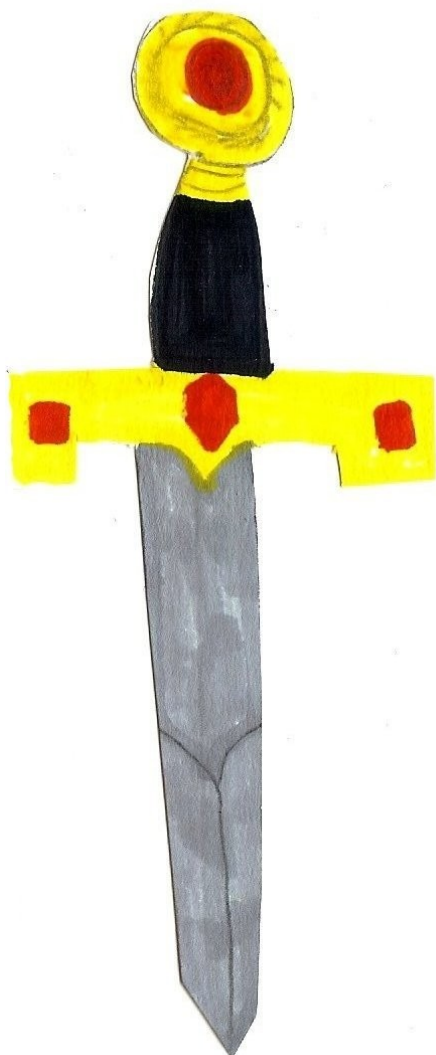


Pour achever l'adoubement, d'autres distractions, notamment un festin et un tournoi, eurent lieu. Après tout cela, Tristan décida de partir pour son long périple*, mais avant de quitter le château, il dit adieu à Héloïse en lui offrant un chaste* baiser. Il prit la parole :

« Je partirai demain pour accomplir ma mission, je vous salue, demoiselle Héloïse, et je vous promets de revenir vite ».

Héloïse pleura à chaudes larmes. C'est alors que Raoul s'évanouit et

plongea dans un profond et inquiétant sommeil. Héloïse, paniquée en voyant cela, appela tous les servants du château.



Partie II



Chapitre I : Traversée de la forêt, rencontre de la licorne

(Tiphaine, Yoann, Janis, Jeanine, Lisa S.)

Tristan, le preux* chevalier prêt à tout, partit à la recherche d'une licorne : il fallait bien une larme d'une licorne pour que Raoul soit soigné.



Il chercha partout, et après quelques heures de voyage, Tristan arriva à la lisière* d'une forêt. Elle était sombre et lugubre*. Il y avait de grands arbres feuillus qui provoquaient une peur effroyable. Notre héros s'avança

avec prudence. Des bruits d'animaux résonnaient et il faisait très froid. Il commença à pleuvoir avec une telle force que notre héros dut chercher quelque endroit pour s'abriter. De longues minutes s'écoulèrent et la pluie s'arrêta enfin mais le sol était trempé et il était très difficile pour notre chevalier et son destrier d'avancer. Tristan décida alors de mettre pied à terre pour faciliter la marche de son compagnon. Ils durent traverser une clairière où le sol était jonché de cadavres humains. En effet, jadis, un sort avait été jeté par une sorcière sur cette forêt. Les gens y mouraient s'ils ne trouvaient pas la licorne qui habitait les lieux. Des vautours se regroupaient autour des corps qui gisaient. A cette vue, Tristan fut horrifié mais il faisait preuve de courage. Il y avait aussi des arbres dont le tronc formait des visages terrifiants.

Plus Tristan s'enfonçait dans cette vaste forêt, plus il se sentait mal à l'aise. Soudain, il sentit une présence et eut l'impression que quelqu'un lui attrapait l'épaule... Il se retourna et vit un homme, pas très grand, plutôt mince, pauvrement vêtu : c'était un ermite*. L'homme lui demanda ce qu'il faisait ici et le vaillant chevalier lui expliqua son histoire en détail. L'inconnu était plutôt étrange mais gentil. Le courageux Tristan lui parla de la Licorne, l'autre l'arrêta :

« Oh oui, c'est une licorne magique mais elle n'apparaît que très rarement et n'aime pas se montrer à des étrangers. »

Tristan se dit qu'il serait prêt à tout pour sauver le comte Raoul.

L'Ermite continua :

« Cette Licorne est un être magnifique, d'un grand réconfort dans

cette si terrifiante forêt, redoutée de tous. Seuls les plus courageux osent s'y aventurer mais n'en sortent pas toujours vivants. Je vais cependant essayer de vous conduire jusqu'à elle. L'Ermite lui expliqua que cela faisait de nombreuses années qu'il vivait dans cette forêt et qu'il la connaissait très bien.

Soudainement, Tristan entendit un bruit étouffé. Il fut très surpris de voir la Licorne à terre. Elle semblait souffrir, mais contente de voir venir à elle Tristan et son compagnon qui pourraient l'aider. Tristan courut dès qu'il comprit que cet animal merveilleux avait une entaille sur le flanc. Il la pansa* avec l'aide de l'Ermite qui lui dit :

«Maintenant que tu as trouvé la Licorne, je reprends mon chemin et te souhaite bonne chance. »

L'Ermite repartit.

Tristan acquiesça, se tourna vers la Licorne et lui demanda :

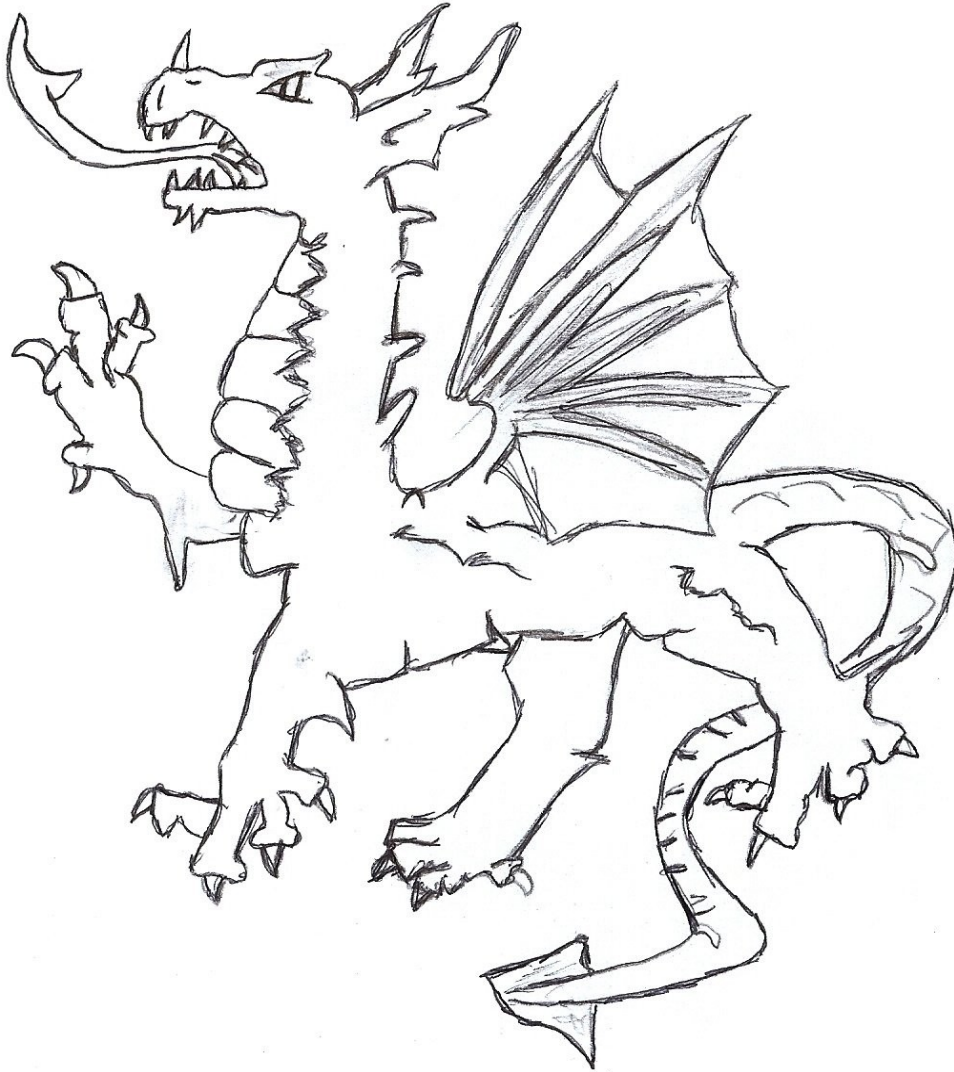
« Je voudrais vous prendre une larme et avoir une information.

- Je vous écoute, répondit l'animal merveilleux.
- Avez-vous entendu parler d'un mystérieux chevalier à l'armure noire ?
- Oui, il se nomme Aymeric de Mondragon. Je vais vous indiquer où il se trouve et je vous accorde une larme. »

La gracieuse bête offrit à notre héros cette larme puis elle lui montra le chemin. Tristan repartit en la remerciant.

Chapitre III : Le combat contre dragon

(Hugo, Marie-Valentine, Lisa B., Prescillia, Elvis, Meldwin)



Le brave chevalier s'avancait devant l'imposant château de Pontoise. Il vit un énorme dragon à la peau verdâtre qui surveillait le château et gardait l'entrée d'un pont. Il était tellement énorme qu'il fallait bien le tuer pour pouvoir passer. Ses yeux étaient rougeâtres, et ses ailes violettes ; il avait les dents jaunâtres et une haleine fétide*. Mais je dois vous dire que sa laideur inimaginable était inférieure à sa malignité*.

Le courageux chevalier regarda du côté du château et aperçut au loin Aymeric de Mondragon qui semblait dire :

« Avant de me combattre, il faudra d'abord que tu tues mon dragon. »



Le dragon sauvage était déchaîné. Cette monstrueuse bête battait des ailes et commençait à cracher du feu sur le chevalier Tristan. Celui-ci esquiva les flammes du dragon avec son écu étincelant puis il répliqua avec sa grande lance mais le monstre ne ressentit rien car il avait la peau épaisse. La bête l'affronta de nouveau en voulant l'attraper avec ses griffes très aiguisées mais notre héros réussit à le déséquilibrer et le

dragon tomba sur le sol. Tristan en profita pour chevaucher son ennemi. La hideuse créature se débattit comme elle le put et allait prendre son envol dans le ciel quand Tristan s'agrippa à son cou. Très courageux, notre vaillant héros réussit en plein vol à atteindre sa grande tête, lui enfonça son épée si profondément que la tête de l'animal se fendit en deux comme une écorce. Ils perdirent alors de l'altitude, mais Tristan restait bien cramponné au cou de l'animal. Ils s'écrasèrent d'un coup à terre comme de vulgaires caillasses. La bête mourut, mais notre jeune héros dont la chute avait été amortie par le corps du dragon était bien vivant. Couvert de sang, il rejoignit son fidèle destrier qui l'avait attendu avec beaucoup de patience tout au long de ce combat. Ils traversèrent le pont et entrèrent dans Pontoise. Tristan était bien décidé à tuer son ennemi juré.

Chapitre III : Tristan dans Pontoise

(Lisa B., Toufik)

Pontoise lui semblait bien grande et bien gardée. Il vit alors le château du perfide Aymeric qu'il était prêt à tuer pour récupérer l'épée sacrée. Notre héros traversa le pont puis il longea les remparts sans se faire repérer par les gardes. Au bout d'un moment, il fut découvert : Tristan était poursuivi par des chevaliers de la cavalerie* d'Aymeric. Le courageux Tristan se cacha donc dans les casemates* jusqu'à ce qu'il

n'entendît plus un bruit. Méfiant, il continua sa route vers le château de son ennemi. Malheureusement, une rivière, la Viosne, qui longeait le château, se trouvait sur son chemin ; il ne pouvait pas continuer. Il fut obligé de passer par une petite rue qui l'éloignait du château : c'était le seul passage qu'il pouvait prendre pour atteindre son but. Soudain, il vit une cathédrale se nommant Saint-Maclou. Dans ce magnifique édifice gothique il y avait des statues de la vie de Jésus, il y entra et pria pour se donner du courage et pour vaincre une fois pour toutes Aymeric. Puis il repartit et il continua sa route vers le château.

Chapitre IV : Combat contre Aymeric

(Britany, Janis, Elvis)

Notre héros se dirigea vers la demeure d'Aymeric le félon*. Le vaillant Tristan était décidé à se battre coûte que coûte et à triompher malgré ses blessures. Soudain, un homme arriva, il était vêtu d'une armure noire comme du plomb, portait un casque à visière et des gants noirs et était dressé sur une rosse* : c'était Aymeric. Cet individu avait le teint hâlé, de grandes oreilles aplaties qui ressemblaient à celles d'un lutin*, un bouche charnue, des dents jaunâtres qui terrifiaient les gens lorsqu'il souriait. Ses cheveux noirs et secs se laissaient tomber en désordre sur ses épaules étroites et ses yeux noirs perçants* exprimaient une haine effroyable contre le preux chevalier. Je renonce à vous décrire

sa laideur tant il
était horrible.
Aymeric jetait de la
poudre aux yeux*
des gens qui
croyaient qu'il était
sincère mais au
fond ce n'était
qu'un pauvre
hypocrite.

Or,
écoutez seigneurs,
comment débuta le



combat : armé de son heaume et de son écu, notre brave chevalier, une lance à la main, se précipita vers son ennemi avec une telle vitesse que celui-ci ne s'en aperçut même pas. Mais voici que le félon se relève, avec bien du mal je dois le dire, et brandit fièrement son épée. Tristan, de son côté, sort la sienne et ils commencent à échanger de grands coups pendant quelques minutes. Enfin, Tristan arrache un bout de chair au méchant homme. Je dois vous dire que le sang coulait abondamment comme si on lui avait coupé un bras tout entier. Notre courageux Tristan tailla la joue de son adversaire avec une incroyable puissance mais Aymeric répliqua et le frappa. Cependant le hardi* chevalier n'abandonna pas, reprit ses esprits, prit son épée et d'une force surhumaine attaqua

son hôte qui tomba par terre. Pris de peur, Aymeric partit en courant mais notre héros s'élança à sa poursuite et, avec la pointe de la lance, lui donna un coup si fort que la lance ressortit par l'œil du couard*. Plein de fureur, le traître poussa des cris d'horreur. Alors, pour achever ses souffrances, le brave chevalier l'égorgea.

Chapitre V : Tristan récupère l'épée des Haute-Roche

(Elvis, Youssef, Camille, Yoann)

Tristan récupéra l'épée de son parrain qui était dans la salle principale du château et rejoignit Vaillant, son destrier, qui l'attendait sagement pendant le combat. Sur le chemin du retour, Tristan, après avoir quitté le château, traversa le pont de l'Oise. Puis il aperçut la forêt où il avait rencontré la Licorne. Il était fatigué mais heureux car il allait enfin revoir sa belle Héloïse. Après trois jours, il atteignit la sortie de la forêt, et aperçut au loin la Roche-Guyon où l'attendait Héloïse et Raoul pour récupérer la larme et l'épée. Il se dit qu'ayant démontré sa bravoure et sa force, Héloïse accepterait bien de l'épouser car il n'était plus un écuyer mais un héros.

Partie III



Chapitre I : Retour triomphal de Tristan au château

(Hugo, Britany, Janis, Lisa B.)



Tristan, revenu dans la seigneurie, voyait les paysans labourer leurs champs, récolter leurs plantations, les arroser... Tristan retrouvait enfin son chez soi. Il revit le château de la Roche-Guyon qui avait été construit sur une falaise, dans une plaine fertile* où poussaient de grands chênes et de magnifiques vergers. Ce château possédait un énorme pigeonnier. Grâce à celui-ci, les récoltes étaient abondantes et on ne se souciait pas de la famine, pas même en hiver car on se servait des fientes de pigeons comme d'engrais. Comme tout bon château, celui-ci était très bien équipé militairement, il possédait grands nombres d'épées, d'arbalètes...

Héloïse aperçut Tristan depuis le donjon. Elle se hâta et arriva

devant son preux chevalier, suivie de la cour seigneuriale. Elle s'exclama :

« Tristan ! Ces jours m'ont paru des années, je suis si heureuse de vous revoir vivant.

- Moi aussi je suis content de vous retrouver. J'ai cru plusieurs fois ne jamais vous revoir.

Le preux chevalier sortit de sa besace l'antidote et le tendit à sa bien-aimée.

« Il faut acclamer notre héros comme il se doit ! » s'exclama Héloïse.

Et Tristan fut soulevé par une horde de paysans et fut acclamé par tous comme le voulait Héloïse.

Chapitre III : Guérison de Raoul

(Yoann, Camille)

Tristan et Héloïse se précipitèrent dans la chambre du mourant. La jeune fille fit boire à Raoul le contenu d'une fiole dans laquelle elle avait mélangée la larme de Licorne à diverses herbes. Celui-ci reprit ses esprits et se sentit tout de suite mieux.

« Tristan que fais-tu ici ? »

Tristan lui fit alors le récit de ses aventures et lui raconta comment il avait récupéré la larme de la licorne, tué le dragon et vaincu Aymeric.

« Merci de m'avoir sauvé la vie, Tristan. Pour récompense, je vais te

donner un grand fief* ! Après un si long voyage, va te reposer et bientôt on célébrera ta victoire ainsi que ta cérémonie d'Hommage*.

Tristan était si heureux qu'il en eut les larmes aux yeux.

Le lendemain, ils allèrent déposer l'épée des Haute-Roche dans l'église. Celle-ci était magnifique, avec ses vitraux colorés, ses sculptures et ses gargouilles. Ses piliers étaient richement décorés. Il y avait une croix en or sur l'autel* qui était sertie de multiples pierres précieuses.



Chapitre III : Cérémonie d'Hommage

(Elif, Samy, Darin)

Le grand jour de la cérémonie d'Hommage arriva, Tristan prit les plus beaux vêtements qu'il avait. A cet instant, notre héros était très nerveux. Il arriva dans une pièce du château très lumineuse et très colorée grâce aux multiples tapisseries. Le comte s'assit et Tristan se mit à genoux. Il avait les mains de Tristan dans les siennes lorsqu'il déclara :

« Chevalier, veux-tu devenir mon vassal* ? »

Tristan répondit très sûr de lui :

« Oui, je le veux.

- Alors jure le moi, lui dit Raoul. »

A ces mots Tristan répondit :

« J'engage ma foi à être fidèle envers vous, ainsi je vous protégerai contre tous, de bonne foi et sans fraude, je le jure trois fois sur les reliques des Saints. »

Enfin le comte Raoul donna l'investiture à Tristan, symbolisée par un parchemin. Il était fou de joie. Héloïse, comblée, alla le déclarer à tout le château.

Tristan, revenant de sa cérémonie, s'agenouilla et demanda à Héloïse :

« Damoiselle Héloïse, je souhaite unir ma vie à la vôtre. Raoul, je le sais, me donnera son consentement...

- Oh chevalier Tristan, ce souhait est aussi le mien ! »

Main dans la main, ils allèrent l'annoncer à Raoul qui le proclama à toute la seigneurie.

Chapitre IV : Les noces

(Rachel, Prescillia, Jeanine, Lisa S. Tiphaine, Janis, Alexis et Youssef)

Pour célébrer les fabuleuses noces d'Héloïse et de Tristan, Raoul prépara un banquet dans la grande salle d'apparat. La jeune damoiselle se prépara pour la fête en mettant son manteau de laine, ses bottes de cuir et sa ceinture. Il y avait au milieu de la salle une immense table où l'on pouvait installer au moins cinquante personnes. De magnifiques tapisseries pourpres et orangées décoraient la salle, elles représentaient une licorne en souvenir de l'animal qui avait aidé Tristan dans sa quête. Tous les convives et les jeunes mariés étaient réunis autour de la table garnie de cochons grillés, de faisans et d'autres mets délicieux à voir et à manger.

Raoul se leva et fit un discours :

« Je remercie Tristan, dit-il, de tous ses loyaux services, de tous ses exploits accomplis avec bravoure. Je le remercie également pour son honnêteté et sa loyauté. »

Raoul se rassit et tous les nobles commencèrent à manger. Pendant ce temps, des jongleurs ainsi que des trouvères* divertissaient tous les

nobles. Les jeunes mariés assis à la table principale parlaient avec les convives des exploits de Tristan. Pendant ce temps, les enfants s'amusaient, les cuisiniers cuisinaient, les serviteurs vêtus de collants et de chaussures longues et pointues



servaient, les gardes surveillaient... Tout le monde passait une merveilleuse soirée dont la seigneurie pourrait encore parler des années après.

Quand la fête fut terminée, les invités partirent. Raoul annonça à Héloïse et Tristan :

« J'ai reçu l'appel du Pape par l'intermédiaire de l'Evêque, il a besoin de chevaliers pour la croisade* à Jérusalem et je souhaiterais que tu m'accompagnes. »

Tristan, ému, répondit :

« C'est avec honneur que je vous suivrai. »

Héloïse fut un peu déçue mais était fière de son chevalier malgré tout.

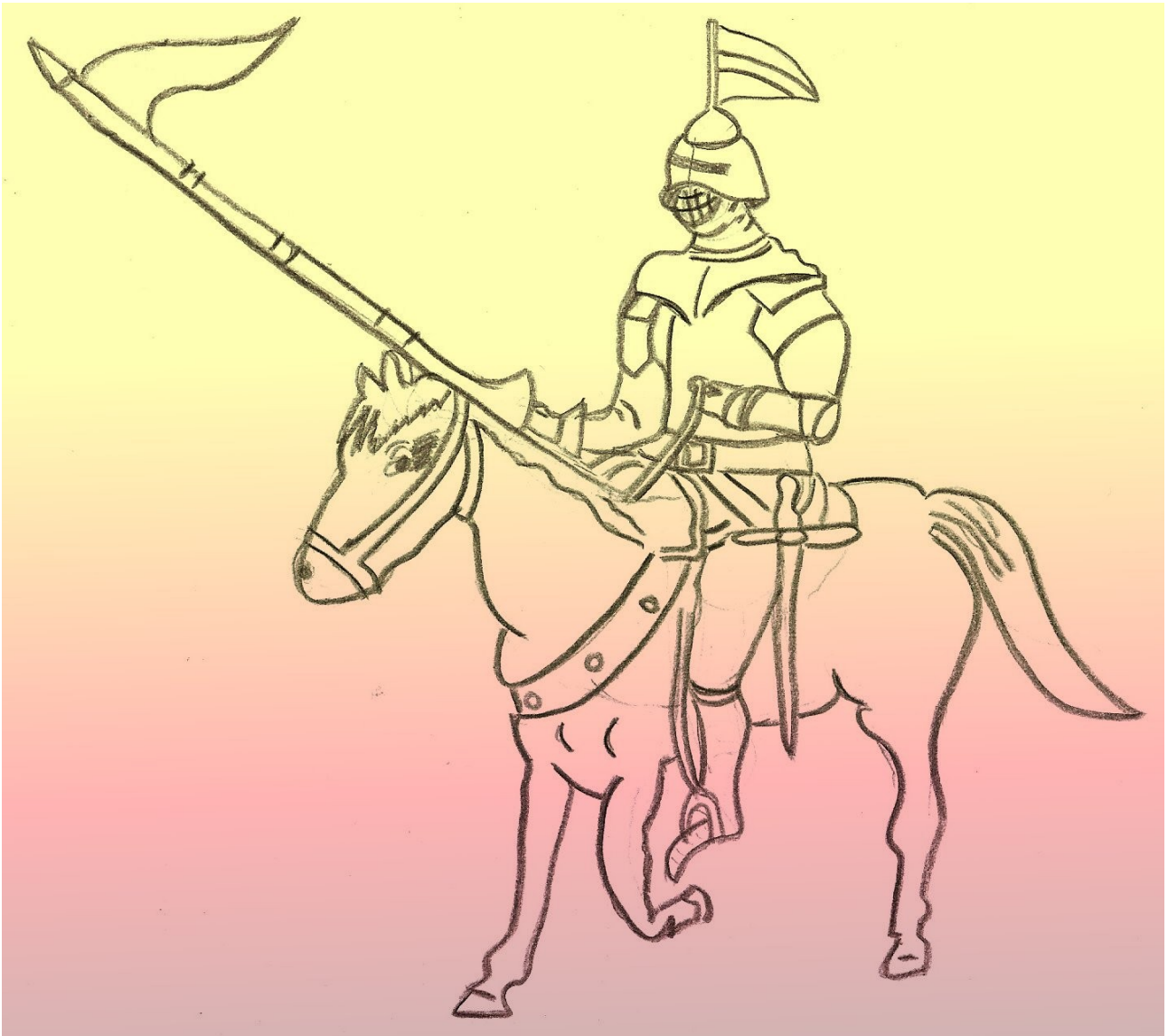
Tristan ajouta, en se tournant vers sa belle :

« Ma Dame, vous allez me manquer mais vous serez toujours dans mon cœur malgré la distance et le danger, ne vous inquiétez pas : je reviendrai vite à vos côtés. Mais avant de vous dire au revoir vous devez me jurer fidélité.

- Vous me manquerez vous aussi et je vous jure fidélité. »

Ils s'enlacèrent tristement car ils craignaient de ne pas se revoir.

Tristan mit ses affaires dans un coffre et se rendit à l'écurie. Il harnacha Vaillant puis rejoignit Raoul et les autres chevaliers. Peu de temps après, Héloïse les vit s'éloigner vers l'horizon, bannières tendues, à la lumière du soleil couchant.



Lexique :

classé par ordre alphabétique

(Samy, Elvis, Christopher)

Adouber : Faire d'un homme un chevalier par la cérémonie de l'adoubement.

Arqué : Courbé, formant un arc.

Autel : Cœur de l'église.

Banquet : Grand repas de fête au Moyen Age.

Bannières : Drapeau, étendard, associé à une grande famille.

Basse-cour : Dans les châteaux, cour séparée de la principale cour et destinée aux écuries, aux remises, etc.

Casemates : Abri fortifié et souterrain.

Cavalerie : Partie de l'armée qui sert à cheval.

Chaste : pur, vertueux.

Cœur qui bat la chamade : Cœur qui bat fort et vite.

Collée : geste violent du revers de la main ou du plat de l'épée.

Couard : Poltron, lâche.

Croisade : Guerre sainte menée par les Chrétiens pour reprendre Jérusalem.

Destrier : Cheval de bataille.

Écu : Bouclier au Moyen Age.

Écuyer : Se disait autrefois d'un gentilhomme qui suivait un chevalier, portait son écu, l'aidait à prendre ses armes et à se désarmer.

Ermite : Solitaire retiré dans un lieu désert.

Félon : Rebelle ayant trahi son seigneur.

Fertile : Qui produit beaucoup de végétation.

Fétide : Dont l'odeur est répugnante.

Fief : Terre donnée au Moyen Age par un seigneur à un vassal.

Gargouille : En architecture, les gargouilles sont des ouvrages sculptés servant à l'évacuation des eaux de pluie des toitures, propres à l'art roman puis surtout à l'art gothique.

Haubert : Partie de l'armure médiévale, cotte de maille.

Haute cour : Cour principale d'un château où se trouvent les nobles.

Heaume : Partie de l'armure médiévale, casque qui protège la tête.

Hardi : Courageux, assuré, entreprenant.

Hommage : C'est la cérémonie durant laquelle un homme devient le vassal d'un seigneur.

Jeter de la poudre aux yeux : Éblouir faussement quelqu'un.

Joute : Dans les anciens tournois, combat à cheval, d'homme à homme avec une lance.

Lice : Espace entouré de palissades où se passait les tournois au Moyen Age.

Lisière : Bordure d'un champ, d'un bois.

Lugubre : Qui marque, qui inspire la douleur, la tristesse, le deuil.

Lutin : Petit démon malicieux.

Malignité : Penchant à faire, à penser, à dire du mal. Caractère de ce qui est nuisible, mauvais, méchant..

Nez grec : Nez tout droit.

Panser : Soigner un animal.

Perçant : Qui pénètre.

Périple : Long voyage d'exploration.

Preux : Brave, loyal.

Relique : Partie du corps (ou objet) qui reste d'un Saint après sa mort.

Remparts : Muraille servant à défendre une ville, une forteresse.

Rosse : Mauvais cheval, vieux ou malade.

Suave : D'une grande douceur.

Trouvère : poète et chanteur du Nord de la France au Moyen Age.

Vassal/Vassaux : Celui qui appartient à un seigneur et qui a des obligations envers son seigneur.

Vilain : Paysan libre.

Le Chevalier Tristan

OU

la quête de l'épée sacrée



yez, oyez ! Damoiselles et damoiseaux, écoutez
l'histoire du preux chevalier Tristan.

Jadis, un comte nommé Raoul de Haute-Roche, qui logeait dans le château de la Roche Guyon, organisa une joute. Tout le monde assistait à celle-ci, y compris la belle Héloïse, nièce de Raoul. Notre seigneur combattit alors contre un chevalier mystérieux. Mais soudainement, Raoul tomba à terre et le chevalier disparut.

Qu'arrive-t-il à Raoul ? Son écuyer Tristan arrivera-t-il à le sauver ?
Tristan séduira-t-il Héloïse ? Et surtout ... **Qui est le Chevalier
Mystérieux ?**

Venez le découvrir dans ce merveilleux livre !